

Les relations du Muséum de Lyon avec les autres musées

Joël CLARY, Conservateur des Sciences de la Vie, Musée des Confluences

Introduction

Le Muséum de Lyon fait partie des musées français consacrés à l'Histoire naturelle qui ont vu le jour à la fin du XVIII^e siècle avec ceux de La Rochelle, Bordeaux, Angers et Nantes. Une dizaine de muséums sont créés en France dans la première moitié du XIX^e siècle, les autres étant postérieurs à 1850. Le schéma est à peu près identique en Europe. Ce n'est qu'en 1837 qu'un décret ministériel attribue à l'institution lyonnaise l'appellation officielle de Muséum d'Histoire naturelle.

On peut dire que le XIX^e siècle a été caractérisé par une intense activité scientifique du Muséum lyonnais, et plus particulièrement la seconde moitié du siècle qui s'est matérialisée par un enrichissement considérable des collections dont une bonne part était présentée au public pour son instruction et son éducation.

Au cours de cette période, le Muséum a noué des liens avec de nombreux partenaires au premier rang desquels figurent logiquement les autres muséums. Ces liens furent avant tout de nature scientifique et, en fonction des directeurs et des époques, leur intensité et leur finalité a pu varier. Nous analyserons ces liens sous l'angle des collections et les éléments qui ont servi à cette étude ont comme source unique les archives conservées au Muséum (registres d'entrée complétés par les données des dossiers d'archives de Claude Jourdan et de Louis Lortet).

On distingue deux périodes d'activité du Muséum assez tranchées et correspondant aux directions successives de Claude Jourdan puis Louis Lortet.

1 - Les liens avec les muséums sous Claude Jourdan (1803-1873)

Lorsque Claude Jourdan prend en charge le muséum en 1832, il fait le constat de la piètre qualité des collections, ou du moins de ce qu'il en reste. Il se donne alors pour mission de compléter les collections existantes et, dans beaucoup de domaines, de les reconstituer entièrement. Il cherche aussi à moderniser les méthodes de classification et de les appliquer aux collections. Pour cela, il obtient des missions de prospection en France et en Europe (Côtes de la Manche en 1832 ; Paris en 1833 ; Marseille, Toulon, Hyères, Nice, Gènes, Milan, Turin, Genève en 1833 ; Londres en 1834). Ces missions sont destinées d'une part à acquérir des collections sur place auprès de naturalistes ou de commerçants, d'autre part à établir des contacts avec des responsables de cabinets ou de musées d'Histoire naturelle. Claude Jourdan était géologue mais il s'est également beaucoup intéressé à l'anatomie animale. Les collections rassemblées par lui l'étaient avant tout dans un but d'enseignement auprès du grand public, mais aussi pour les étudiants et les chercheurs. Jourdan donnait d'ailleurs à cette époque des cours de zoologie. Des missions de prospection de Jourdan résulteront beaucoup d'achats auprès de marchands, comme par exemple les oiseaux rapportés de Londres en 1834, mais finalement on ne relève que très peu d'échange de matériel. C'est essentiellement le cabinet d'Histoire naturelle de Paris, et le plus souvent à la demande de la municipalité lyonnaise, qui va proposer du matériel à son homologue lyonnais, sous la forme de livres et moulages, mais aussi de collections géologiques et zoologiques. On peut avoir une idée de ces donations avec le tableau suivant (Fig. 1) :

année	Nature de la collection reçue
1827	Peaux d'oiseaux et de mammifères
1828	Collections de coquilles et d'oiseaux
1832-1834	Poissons (liste établie par M. Bibron, aide-naturaliste)
1832-1834	Mammifères (liste établie par Geoffroy Saint-Hilaire)
1832-1834	Reptiles, insectes, roches, minéraux
1865	Lot de spécimens zoologiques du fonds Lamarre -Picquot (Amérique du Nord).

Fig. 1 – Collections reçues du Muséum national d'Histoire naturelle, Paris

En terme de collections, les rapports avec les autres musées étaient réduits. On citera l'échange de moulages paléontologiques avec l'Université de Rochester (État de New York).

2 - Les liens avec les muséums sous Louis Lortet (1838-1909)

Lorsque Louis Lortet reprend le Muséum en 1870, les collections sont déjà importantes mais dans un état de conservation et de rangement déplorable. Passée la phase de remise en ordre, Lortet a pour ambition de donner au Muséum une stature scientifique internationale. Cependant, ses projets de visite des muséums européens sont ajournés à cause de la guerre de 1870. Il privilégie les liens avec les scientifiques et les musées.

Un type de rapports est l'implication de scientifiques dans l'expertise et l'étude des collections du musée, comme Olphe Gaillard pour les oiseaux, Locard pour les coquilles, de Loriol, Lütken pour les échinodermes, etc. Beaucoup de ces spécialistes travaillent alors dans les muséums ou en liaison étroite avec eux. Ils sont impliqués dans le rangement et le classement des collections ainsi que dans la réalisation de collections scientifiques de référence. Ces rapports sont facilités par la notoriété scientifique de Lortet et par celle du muséum lyonnais qui doit alors sa renommée grâce aux activités menées par l'institution sous la forme de collectes et de fouilles mais aussi d'études et de publications scientifiques dans les *Archives du Muséum d'Histoire naturelle de Lyon* récemment créées.

La politique d'échange de collections

Aux échanges d'expertises s'ajouteront rapidement des échanges de matériel de collection, soit avec des particuliers, soit le plus souvent avec des institutions. Le principe est de proposer du matériel dont l'originalité et la rareté lui confèrent une valeur en terme d'échange. Les échanges sont souvent initiés par l'envoi de moulages paléontologiques et des volumes des *Archives du Muséum* renfermant des articles scientifiques originaux. Les fossiles du gisement de Cerin, ceux de La Grive-Saint-Alban, des lots d'animaux

provenant du Moyen-Orient ou de Cochinchine font bien souvent l'objet d'échanges (Fig. 2-4). Les deux tableaux ci-après indiquent la destination des lots de collection échangés et concernant respectivement les fossiles de Cerin (Fig. 2) et le matériel en alcool provenant du Moyen-Orient et de Cochinchine (Fig. 3).

Échange de matériel du gisement de Cerin		
Année	Institution	Nature de la collection cédée
1871	Muséum de Genève	Fossiles de Cerin et moulages
1871	Musée de Toulouse	Fossiles de Cerin et moulages
1871	Musée de Bâle	Fossiles de Cerin et moulages
1872	Musée de Copenhague	Fossiles de Cerin
1872	Musée de Caen	Fossiles de Cerin et moulages
1872	Musée de Munich	Fossiles de Cerin et moulages
1874	Muséum de Paris	Fossiles de Cerin
1874	Museum Cambridge Massachusetts	Fossiles de Cerin, fossiles, préhistoire, poissons du Rhône dans l'alcool
1876	Musée de Naples	Fossiles de Cerin
1876	Musée de Dunedin (Nouvelle-Zélande)	Fossiles de Cerin et fossiles autres
1876	Muséum de Stockholm	Fossiles de Cerin, fossiles autres, insectes, moulages, reptiles en alcool, minéraux
1876	Musée zoologique de Darmstadt	Fossiles de Cerin, insectes, poissons du Moyen-Orient
1877	Musée zoologique de Lausanne	Fossiles de Cerin
1877	Musée de Canterburg (Nouvelle-Zélande)	Fossiles de Cerin
1877	Musée de Lausanne	Fossiles de Cerin et moulages
1879	Musée de Bergen	Fossiles de Cerin, animaux de Syrie et de Cochinchine
1879	Museum de Darmstadt	Fossiles de Cerin, fossiles autres, animaux dans l'alcool, oiseaux en peaux
1882	Musée de Copenhague	Fossiles de Cerin
1906	Muséum de Stuttgart	Momies, Fossiles de Cerin et de la Grive
1926	Musée de Brou	Fossiles de Cerin
1931	Muséum du Havre	Fossiles de Cerin
1933	Muséum de la Rochelle	Fossiles de Cerin
1936	Musée Villefranche-sur-Saône	Fossiles de Cerin

Fig. 2 – Échange avec divers musées de matériel de Cerin (extraits des registres d'entrée)

Échange d'échantillons animaux en alcool		
Année	Institution	Nature de la collection cédée
1876	Museum de Stockholm	Fossiles de Cerin, fossiles, insectes, moulages, reptiles en alcool, minéraux
1876	Musée zoologique de Darmstadt	Fossiles de Cerin, insectes, poissons du Moyen-Orient
1876	Musée de Stockholm	Fossiles, reptiles en alcool, insectes
1876	Muséum de Paris	Reptiles dans l'alcool (Syrie, Cochinchine), cranes
1877	Musée de Genève	Animaux de Syrie et Cochinchine
1877	Museum Cambridge Massachusetts	Reptiles en alcool et fossiles
1879	Musée de Bergen	Fossiles de Cerin, animaux de Syrie et de Cochinchine
1879	Museum de Darmstadt	Fossiles de Cerin, fossiles divers, animaux dans l'alcool, oiseaux en peaux
1879	Muséum de Strasbourg	Peaux d'animaux de Syrie et de Cochinchine
1879	Museum Cambridge Massachusetts	Peaux d'oiseaux Cochinchine
1879	Muséum de Gênes	Reptiles de Cochinchine et du Moyen-Orient
1881	Muséum de Genève	Animaux de Cochinchine et du Moyen-Orient
1882	Museum Cambridge Massachusetts	Poissons, reptiles, oiseaux du Moyen-Orient
1884	Musée zoologique de St Petersburg	Poissons
1886	Museum Cambridge Massachusetts	Animaux de Cochinchine
1886	Musée d'Histoire naturelle de Berne	Animaux de Cochinchine
1886	Musée zoologique de St Petersburg	Animaux de Cochinchine
1892	British Museum of Natural History	Poissons
1896	Muséum national des États-Unis Washington	Poissons de Cochinchine et du Moyen-Orient
1896	British Museum of Natural History	Poissons
1898	Muséum de Paris	Poissons
1898	British Museum of Natural History	Poissons

Fig. 3 – Liste d'envoi à divers musées d'échantillons en alcool (extraits des registres d'entrée)

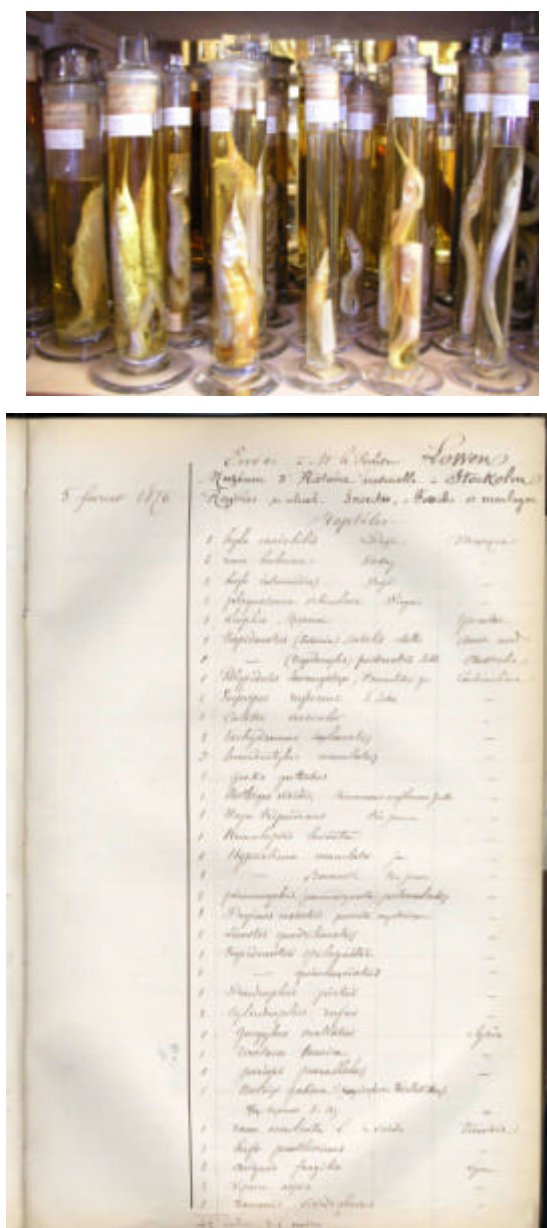


Fig. 4 – Vue de poissons de Cochinchine en collection ; À droite, lettre à Lowen, Musée de Stockholm, dressant une liste d'envoi essentiellement d'animaux de Cochinchine
(© C. Audibert)

La nature du matériel envoyé aux musées partenaires se diversifie peu à peu. Aux fossiles et animaux s'ajoutent du matériel momifié d'Égypte, des collections anthropologiques, des pièces préhistoriques, etc. Une liste, non exhaustive, des musées partenaires (Fig. 5) fait ressortir une majorité de musées étrangers, preuve de la notoriété internationale de l'institution lyonnaise.

American Museum of Natural History, New York	Muséum d'Histoire naturelle, Paris
British Museum of Natural History London	Musée d'Annecy
Musée anthropologique de Buenos Aires	Muséum d'Orléans
Musée de Bâle	Musée de Brou
Musée de Bergen, Norvège	Musée de Caen
Musée de Berne	Musée de Chambéry
Musée de Bologne	Muséum de Grenoble
Musée de Budapest	Muséum de la Rochelle
Musée de Canterburg (Nouvelle-Zélande)	Muséum de Nîmes
Musée de Constantinople	Muséum de Strasbourg
Musée de Copenhague	Musée de Troyes
Musée de Dunedin (Nouvelle-Zélande)	Musée Villefranche-sur-Saône
Musée de Milan	Muséum de Toulouse
Musée de Munich	Muséum du Havre
Musée de Naples	
Musée de Pérouse	
Musée de Rome	
Musée de Stockholm	
Musée de Varallo (Italie)	
Musée de Zurich	
Musée des Îles Canaries	
Musée d'Histoire naturelle de Berne	
Musée du Caire	
Musée paléontologique de Munich	
Musée polytechnique de Moscou	
Musée zoologique de Darmstadt	
Musée zoologique de Lausanne	
Musée zoologique de St Petersburg	
Museum Cambridge, Massachusetts	
Muséum de Bruxelles	
Muséum de Gênes	
Muséum de Genève	
Muséum de Haarlem	
Muséum de Stuttgart	
US National Museum, Washington, États-Unis,	
Smithsonian Philadelphie, États-Unis	

Fig. 5 – liste des musées partenaires du Muséum de Lyon dans le cadre d'échange de matériel zoologique (liste à caractère non exhaustif, tirée des registres d'entrée du Muséum)

La place privilégiée du Muséum national d'Histoire naturelle

Comme le montre le tableau ci-dessous (Fig. 6), le Muséum parisien tient encore une place importante par la fréquence des échanges opérés avec le Muséum de Lyon. Aux envois à sens unique du Muséum parisien va succéder une véritable politique d'échanges dans les deux sens.

Année	Opération	Matériel reçu de Paris	Matériel envoyé à Paris
1871	Échange	Zoologie, Paléontologie	
1873	Échange	Zoologie, Paléontologie	
1873	Don	Peaux de mammifères et oiseaux certains lots en « mauvais état »	
1874	Don	Crustacés	
1874	Envoi		Fossiles de Cerin
1875	Don (échange)	Crustacés	
1875	Don (échange)	Ours blanc	
1875	Don (échange)	Serpents en alcool	
1876	Échange	Serpents en alcool	
1876	Envoi		Reptiles dans l'alcool (Syrie, Cochinchine), crânes
1877	Don	Peaux d'oiseaux	
1877	Échange	Roches	
1878	Don	Peaux de mammifères et oiseaux certains lots en « mauvais état »	
1879	Don	Ostéologie	
1879	Don (échange)	Reptiles dans l'alcool	
1880	Don	Peaux de mammifères et oiseaux certains lots en « mauvais état »	
1882	Don	Oiseaux	
1882	Envoi		Ostéologie
1883	Envoi		Crânes
1891	Échange	Oiseaux	
1898	Envoi		Poissons
1901	Échange	Squelettes	
1904		Animaux	Animaux momifiés

Fig 6. – Tableau des échanges avec le Muséum national d'Histoire naturelle, à Paris (extrait des registres d'entrée)

Expositions

En terme de présentation publique, les pratiques ont profondément changé, suivant en cela l'évolution du discours scientifique. Les modes de présentation ont été bouleversés avec l'apparition des expositions temporaires, entraînant une rotation accélérée des objets et la multiplication des prêts ou des dépôts d'objets à d'autres musées, quand ce n'est pas le prêt ou la coproduction d'expositions entières.

Recherche et études scientifiques

L'échange de publications scientifiques se perpétue de nos jours sous forme continue. Les prêts scientifiques ainsi que les échanges de moulages (en paléontologie) sont très importants car, avec l'évolution de la connaissance, les collections anciennes et celles du XIX^e en particulier, font l'objet de révisions importantes du matériel de référence qu'elles renferment. Ceci entraîne un nombre important de consultations ou de prêts de matériel scientifique accordés à des chercheurs étrangers travaillant dans des muséums ou en liens directs avec ceux-ci.

La politique de recherche de l'institution favorise les liens avec les musées, par exemple les musées français pour des études faunistiques régionales, le Maroc ou la Bolivie dans le cadre de projets internationaux.

À l'échelle régionale, d'autres types de rapports existent avec les anciens « musées mixtes » pour l'expertise de leurs collections d'Histoire naturelle, dont beaucoup remontent au XIX^e siècle !

Enfin, les rapports avec le Muséum national d'Histoire naturelle ne sont pas privilégiés. Ils existent soit dans les besoins réciproques de consultation de collections scientifiques, soit pour l'expertise de nos collections par des spécialistes parisiens.

Conclusion

D'une manière générale, cette brève étude montre que l'échange de collections était une pratique très courante au XIX^e siècle, pratique qui constituait un réel outil de développement institutionnel reposant lui-même sur une active politique de collecte et de missions menées par l'institution. Elle confirme que les relations institutionnelles reposent, comme souvent au départ, sur des relations privilégiées entre des personnes guidées par une même passion ou volonté. Elle met par ailleurs en avant le manque flagrant de lisibilité des données disponibles et l'intérêt qu'il y aurait à consulter les archives des musées partenaires. Elle nous montre enfin l'importante évolution des pratiques qui se traduit à la fois par un continuum d'actions scientifiques mais aussi de ruptures, de seuils liés à l'évolution du contexte scientifique.

Au constat de l'évolution radicale des rapports entre muséums depuis le XIX^e siècle, est associé celui de la forte implication des collections du XIX^e siècle dans les activités contemporaines de l'institution.